

## PEDAGOGIE DE L'ORAL – ENSEIGNER LA LANGUE ORALE A L'ECOLE ELEMENTAIRE

L'oral n'est pas réservé à la maternelle : en classe élémentaire aussi, les enfants parlent, expliquent, racontent et argumentent.

### I. Objectifs et méthodes

Le niveau de langue élaboré reste un objectif car il est indispensable à la poursuite d'études longues. Les autres registres de langue sont reconnus et mis en relation avec les situations de communication.

#### 1. Les programmes

##### Compétences des cycles 2 et 3 issues des programmes de 2002

- Compétences visées à l'issue du cycle 2

- Communiquer

- écouter autrui, demander des explications et accepter les orientations de la discussion induites par l'enseignant ;
- exposer son point de vue et ses réactions dans un dialogue ou un débat en restant dans les propos de l'échange ;
- faire des propositions d'interprétation pour oraliser un texte appris par cœur ou pour dire un texte en le lisant.

- Maîtrise du langage de l'évocation

- rapporter un événement, un récit, une information, une observation en se faisant clairement comprendre ;
- en situation de dictée à l'adulte (d'un texte narratif ou explicatif), proposer des corrections pertinentes portant sur la cohérence du texte ou sur sa mise en mots (syntaxe, lexique) ;
- dégager la signification d'une illustration rencontrée dans un album en justifiant son interprétation à l'aide des éléments présents dans l'image ou des situations qu'elle suggère ;
- dire un poème ou un court texte parmi ceux qui ont été appris par cœur dans l'année (une dizaine) en l'interprétant.

- Compétences visées à l'issue du cycle 3
  - Situations de dialogue collectif (échanges avec la classe et avec le maître)
    - saisir rapidement l'enjeu de l'échange et en retenir les informations successives ;
    - questionner l'adulte ou les autres élèves à bon escient ;
    - se servir de sa mémoire pour conserver le fil de la conversation et attendre son tour ;
    - s'insérer dans la conversation ;
    - reformuler l'intervention d'un autre élève ou du maître.
  - Situations de travail de groupe et mise en commun des résultats de ce travail
    - commencer à prendre en compte les points de vue des autres membres du groupe ;
    - commencer à se servir du dialogue pour organiser les productions du groupe ;
    - commencer à rapporter devant la classe (avec ou sans l'aide de l'écrit) de manière à rendre ces productions compréhensibles.
  - Situations d'exercice
    - mieux questionner la consigne orale ou écrite de manière à reconnaître la catégorie d'exercices à laquelle elle est rattachée ;
    - formuler une demande d'aide ;
    - lire à haute voix tout texte utile à l'avancée du travail ;
    - exposer ses propositions de réponse et expliciter les raisons qui ont conduit à celles-ci.
  - En toute situation
    - s'interroger sur le sens des énoncés, comparer des formulations différentes d'une même idée, choisir entre plusieurs formulations celle qui est la plus adéquate ;
    - rappeler de manière claire et intelligible les expériences et les discours passés ; projeter son activité dans l'avenir en élaborant un projet ;
    - après avoir entendu un texte (texte littéraire ou texte documentaire) lu par le maître, le reformuler dans son propre langage, le développer ou en donner une version plus condensée ;

- à propos de toute lecture entendue ou lue, formuler une interprétation et la confronter à celle d'autrui ;
  - oraliser des textes (connus, sus par cœur ou lus) devant la classe pour en partager collectivement le plaisir et l'intérêt.
- Compétences spécifiques

La mise en œuvre des champs disciplinaires de chaque domaine est l'occasion de développer de nombreuses compétences de maîtrise du langage oral. Par exemple, en éducation civique :

- participer à un débat ;
- distribuer la parole et faire respecter l'organisation d'un débat ;
- ...

## 2. La variété de l'oral

Par français parlé, on entend souvent français populaire ou familier par opposition au français écrit qui serait par définition soutenu. Or français parlé et français écrit recouvrent une grande diversité de pratiques. Il existe un oral soutenu, par exemple celui de l'oral du concours ou d'un entretien d'embauche, et un écrit familier, celui des notes griffonnées en cours de réunion, des lettres non destinées à être publiées, de certains journaux intimes, des post-it... Enfin, les médias font un grand usage de l'écrit oralisé. On ne peut donc pas présenter l'oral comme un ensemble indifférencié, un parent pauvre de l'écrit. Il faut au contraire distinguer précisément les situations d'oral auxquelles on peut être confronté, notamment dans le cadre du concours. Ainsi, par exemple, on ne peut attendre d'un élève le même type de négation ni la même syntaxe dans le feu d'un débat et dans un discours explicatif ou prescriptif, qui demande souvent d'être plus précis et plus explicite.

Pour décrire ces différents oraux, on emploiera le terme de registre, plus neutre, et conforme à la terminologie des textes officiels, de préférence à celui de niveau de langue, qui introduit une hiérarchie qui n'a pas lieu d'être entre les divers usages de l'oral.

Il n'y a pas en effet un seul oral mais plusieurs, organisés de manière différente, et un des objectifs de la pédagogie de l'oral est d'aider l'élève à prendre conscience de cette variété.

## 3. Diversifier les situations pédagogiques

Cette prise de conscience ne peut s'effectuer à partir de leçons de registre de langue coupées de tout contexte. On utilisera plutôt des jeux de rôle, des saynètes et, bien sûr, on mettra en place des projets pédagogiques

générateurs de situations de communication diversifiées qui conduisent les élèves à s'adresser à des partenaires de statut social différent, donc à utiliser un registre de langue adapté à l'interlocuteur.

Cette diversification des situations pédagogiques permet de moduler ce que le schéma émetteur/récepteur de R. Jakobson<sup>1</sup> peut avoir d'abstrait et de théorique. La communication orale s'effectue d'abord dans des conditions concrètes. Elle n'est pas une juxtaposition de monologues mais un échange, une construction en vraie grandeur d'une interaction entre plusieurs interlocuteurs. Cet aspect essentiellement dialogique de la communication orale est de première importance.

#### 4. Organiser et évaluer

Pour être efficaces, ces situations d'interaction doivent être organisées et évaluées. Il faudra donc prévoir en classe des moments d'analyse des pratiques langagières et, pour s'en donner les moyens, développer chez les élèves l'aptitude à l'écoute et à l'analyse.

#### 5. Les lieux d'écoute

Le magnétophone permet de travailler l'oral comme l'écrit, ou presque.

Un des intérêts majeurs du lieu d'écoute, qu'on installe dans un coin de la classe ou de la BCD<sup>2</sup>, est de pouvoir mémoriser et travailler l'oral en puisant des idées de productions dans les situations de communication qu'engendrent les nouveaux médias (radio, télévision) : l'interview, le débat, le flash d'information, le journal parlé, le reportage, le spot publicitaire, ...

Le travail s'effectue dans le cadre de projets et en vue de réaliser des productions qui prendront la forme de cassettes qui seront conservées dans le lieu d'écoute, prêtées aux parents, échangées avec d'autres classes, ...

L'enregistrement, la mise en mémoire et l'échange des productions permettent de travailler l'oral dans des conditions voisines du travail de l'écrit en favorisant un retour réflexif (écoute critique) sur les productions réalisées.

L'aller-retour écoute critique, enregistrement, montage permet de travailler l'oral en restant près de situations de communication authentiques : on fait comme à la radio. Ce marquage social des situations pédagogiques favorise l'apprentissage.

On pourra classer les situations pédagogiques en fonction des réseaux de communication instaurés dans la classe.

---

<sup>1</sup> Voir « Apprendre à parler ».

<sup>2</sup> Bibliothèque Centre Documentaire.

## 6. Les réseaux de communication

- Maître/entretiens individuels
  - Pour conduire un apprentissage ;
  - pour mieux connaître l'élève ;
  - pour évaluer ;
  - pour réguler.
- Maître/classe ou groupe
  - Leçon magistrale traditionnelle ;
  - apport d'explications à un groupe ;
  - transmission de consignes ;
  - raconter une histoire ;
  - conduire un débat.
- Elèves/élèves
  - Faire un exposé ;
  - transmettre des informations ;
  - dire une poésie, une comptine, un conte ;
  - présenter un livre ;
  - prendre la parole dans une réunion de coopérative ;
  - tutorat : raconter aux petits, ... ;
  - travail de groupes ;
  - jeu d'équipes ;
  - discussion avec débat sur un sujet ;
  - confrontation de résultats ;
  - comité de rédaction du journal ;
  - échanges sur des lectures, ...
- Elèves/adultes ou intervenants
  - Enquête ;
  - interview ou discussion avec un intervenant, présentation d'un spectacle aux parents ;
  - activités décloisonnées ;
  - correspondance scolaire ou non (par exemple avec des adultes : mairie, intervenant extérieur...).

## II. L'oralité

Il y a plusieurs sortes d'oral :

- l'oral conversationnel issu de la vie de la classe, spontané ;
- l'oral pour lui-même, activité de diction d'un conte ou d'un poème.

L'oralité c'est le travail de l'oral en tant que tel. Il s'agit d'un oral mémorable (conte, poème), fait pour être appris par le conteur et pour séduire l'auditeur. C'est un véritable genre littéraire qui utilise toutes sortes de procédés articulatoires et sonores parmi lesquels :

- les rimes, les assonances<sup>3</sup> et les répétitions ;
- les refrains ;
- les mots d'appel et les expressions inductrices (il était une fois).

Dans l'oralité, l'intonation est considérable. Elle joue un rôle décisif pour « stratifier le discours oral en structure hiérarchique », distinguer l'essentiel de l'accessoire, jouer avec le sens sans changer les mots. Varier l'intonation c'est ajouter au texte des significations nouvelles.

## III. Les activités orales

Il n'y a pas de théorie constituée de l'oralité mais des pratiques qui concernent le domaine de la poésie, du théâtre et du conte.

La même histoire peut être perçue de manière différente suivant la manière dont elle est racontée et suivant celui qui la raconte. L'oralité implique donc des relations, des interactions, la création de situations qui doivent d'abord être vécues et qui ne concernent plus seulement le niveau de langue mais celui des discours et des effets qu'ils produisent sur les récepteurs. On parle de pragmatique. Changer l'intonation c'est à partir du même message obtenir des résultats très différents.

### 1. Autour du conte

Le maître a tout intérêt à se constituer un répertoire de contes bien à lui pour les raconter sans les lire à sa classe. Les élèves peuvent aussi apprendre des contes pour aller les raconter aux enfants de CP ou de maternelle.

### 2. Autour du jeu dramatique et des textes de théâtre

L'éducation artistique à l'école<sup>4</sup> est un ouvrage de l'éducation nationale et traite ces questions en proposant diverses activités et pistes de réflexion.

---

<sup>3</sup> Retour d'un son analogue dans la syllabe tonique d'un mot : superbe et perde / drapeau et flot.

<sup>4</sup> Savoir livre, CNDP, 1993.

Le choix des textes doit évidemment être judicieux : le théâtre de Tardieu (Les aventures du professeur Froeppel, par exemple) peut donner des textes propices à des activités de diction diversifiées.

### 3. Autour de la poésie

Par exemple :

Diction : Les erreurs	
Je suis ravi de vous voir	Première strophe
Bel enfant vêtu de noir.	Voix 1 : étonnée
- Je ne suis pas un enfant	Voix 2 : en colère
Je suis un gros éléphant.	
Quelle est cette femme exquise	Deuxième strophe
Qui savoure des cerises ?	Voix 1 : timide, gentille
- C'est un marchand de charbon	Voix 2 : ironique
Qui s'achète du savon	
Ah ! Que j'aime entendre à l'aube	Troisième strophe
Roucouler cette colombe	Voix 1 : tendre
- C'est un ivrogne qui boit	Voix 2 : terrorisée
Dans sa chambre sous le toit	
Mets ta main dans ma main tendre	Quatrième strophe
Je t'aime ô ma fiancée	Voix 1 : suppliante
- Je n'suis point vot' fiancée	Voix 2 : en colère
Je suis vieille et j'suis pressée	
Laissez-moi passer!	
Jean Tardieu, Un poète, Gallimard, 1981.	

Avec des enfants de grande section, on peut travailler à dire ce poème sur plusieurs tons différents, pour faire comme si. Les changements d'intonation parce qu'ils portent sur des séquences brèves sont facilement accessibles aux enfants et leur permettent de s'introduire dans le texte pour le changer et produire ainsi un 2<sup>ème</sup> texte qui dit tout autre chose que le précédent.

Bien des poèmes de Tardieu se prêtent à ce genre de travail : Conversation, La même Néant, Epithètes... On peut travailler aussi à partir des Exercices de style de Queneau (cycle 3) : on sélectionne quelques textes les plus caricaturaux (paysan, exclamations, télégraphique) et un enfant dit le texte et le groupe doit deviner le style du texte.

#### 4. Autres activités

- La belle lisse poire de Motordu<sup>5</sup>

« Le jeune prince de Motordu habite un magnifique chapeau. Avec ses coussins, ils jouent aux tartes dans la salle à manger.

Le prince de Motordu ne parle pas comme tout le monde ; il confond, il mélange mots et syllabes. Son père a décidé qu'il doit se marier. Peu convaincu de l'utilité de la chose, il écoute quand même les explications de sa maman : « Si tu venais à tomber salade, qui repasserait ton singe ? » Décidé, le prince se met en quête d'une épouse. Il rencontre alors « une jeune flamme qui cueille des braises des bois » : c'est la princesse dézécalle, elle est institutrice. Elle décide de corriger le vilain défaut de langage du prince... »

A partir d'un extrait de ce livre, l'enseignant peut sensibiliser les élèves, par exemple :

- à la modification d'une seule lettre : singe/linge – malade/salade ;
- au groupement de plusieurs mots en un seul : des écoles/dézécalle ;
- aux jeux des sonorités : histoire/lisse poire.

- Jouer avec les mots

Pour amorcer la dynamique, chaque équipe tire au sort une enveloppe contenant un lot de mots exigeant une gymnastique articulatoire. Peu importe que ce soit des mots rares. Les enfants en raffolent, précisément parce qu'ils sont bizarres. Ils s'amuseront d'ailleurs à en chercher le sens. En voici quelques-uns qui peuvent être fournis pour démarrer.

---

<sup>5</sup> La belle lisse poire de Motordu, Pef, Gallimard, 1980.



## POUR ENTRAÎNER LES ELEVES A ARTICULER

Des mots difficiles à dire :

un prestidigitateur	un gnome	un parallélépipède
un aérodrome	un groin	de l'acné
une pneumonie	une abstraction	l'apnée
un gnou	un diagnostic	un ptérodactyle
un goniomètre	un pneu	extraordinaire

Quelques oppositions de sons :

panier / piano	ocre / croc	star / tzar
réunion / pignon	âcre / arc	râpe / âpre
papetier / papoter	lion / loin	
opinion / oignon	bulbe / bible	

Et puis des bouts de phrases :

le sceptre du spectre	l'hymne aux gymnastes
l'orgue de l'ogre	une cible libre
un rustre frustré	un arbre marbré
un spectacle somptueux	trois craies, quatre croix
un tertre traître	un gros ogre gris
c'est triste l'arthrite, Tristan	un exercice exact
des bribes de barbe	des strates bistres
perdre une martre	Paul palpe le poulpe souple
un psychiatre spirituel	un sombre broc
un crocodile exsangue	un texte extra

Montrons aux enfants comment jouer avec les mots. Un exemple amusant est le poème bien connu d'Henri Michaux<sup>6</sup>, composé de mots qui semblent venir tout droit de Rabelais. Bien qu'on puisse leur donner une signification précise, leur allure, leur sonorité, la syntaxe font qu'un certain sens se dégage.

Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;

Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;

Il le pratèle et le bucque et lui baruffle les ouillais ;

Il le tocarde et le marmine ;

Le manage rape à ri et ripe à ra.

Enfin, il l'escorbalisse.

L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine

Il se reprise et s'emmarginé...

---

<sup>6</sup> « Le grand combat », Qui je fus, Gallimard, 1927.